

Études littéraires africaines

ZANA AZIZA ETAMBALA (Mathieu), *Des écoliers congolais en Belgique. 1888-1900. Une page d'histoire oubliée*. Paris : L'Harmattan, coll. L'Harmattan RDC / RDC Cinquantenaire, 2011 [achevé d'imprimer 2013], 158 p. – ISBN 978-2-296-56102-1



Pierre Halen

Number 36, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026384ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026384ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Halen, P. (2013). Review of [ZANA AZIZA ETAMBALA (Mathieu), *Des écoliers congolais en Belgique. 1888-1900. Une page d'histoire oubliée*. Paris : L'Harmattan, coll. L'Harmattan RDC / RDC Cinquantenaire, 2011 [achevé d'imprimer 2013], 158 p. – ISBN 978-2-296-56102-1]. *Études littéraires africaines*, (36), 230–231. <https://doi.org/10.7202/1026384ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

TSHITUNGU KONGOLO (ANTOINE), *VISAGES DE PAUL PANDA FARNANA. NATIONALISTE, PANAFRICANISTE, INTELLECTUEL ENGAGÉ*. PRÉFACE DE HENRI MOVA SAKANYI. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'HARMATTAN RDC / RDC CINQUANTENAIRE, 2011, 56 P. – ISBN 978-2-296-54490-1.

Édité dans une série d'ouvrages publiés à l'occasion du Cinquantenaire de l'indépendance du Congo, ce petit livre vient rappeler utilement la mémoire de Paul Panda Farnana, auquel Didier Mumengi avait consacré un plus volumineux essai en 2005 (voir notre compte rendu dans *ELA*, n°22). L'ouvrage a vu le jour, plus particulièrement, dans le cadre d'une cérémonie attribuant le nom de Paul Panda Farnana à la bibliothèque de l'ambassade de la RDC à Bruxelles. Un hommage, donc, essentiellement, célébrant cette figure, assez isolée mais passionnante, d'« intellectuel engagé », dont le parcours est exceptionnel. Pupille d'un médecin belge qui l'avait amené en Europe pour y être instruit, Paul Panda Farnana a fait partie de l'administration coloniale avant d'être surpris en Belgique par la Première Guerre mondiale, d'être mobilisé et ensuite retenu prisonnier en Allemagne. Fondateur ensuite d'une « Union congolaise » dont il sera le porte-parole, on lui doit de nombreuses prises de position, influencées par les débats du temps et les questions posées par les W.E.B. Dubois et Marcus Garvey. Rentré au Congo, il mourra assez jeune, non sans avoir donné de nombreux textes d'intervention, notamment dans la presse ; on attend à présent une édition critique solide de cet ensemble.

■ Pierre HALEN

ZANA AZIZA ETAMBALA (MATHIEU), *DES ÉCOLIERS CONGOLAIS EN BELGIQUE. 1888-1900. UNE PAGE D'HISTOIRE OUBLIÉE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'HARMATTAN RDC / RDC CINQUANTENAIRE, 2011 [ACHEVÉ D'IMPRIMER 2013], 158 P. – ISBN 978-2-296-56102-1.

Dans la série des petits ouvrages publiés à l'occasion du cinquantenaire de l'Indépendance de la RDC, cet ouvrage évoque l'« Œuvre pour l'éducation de jeunes Congolais en Belgique » de l'abbé Van Impe qui, à la fin du 19^e siècle, fit des pieds et des mains pour faire venir en Flandre des enfants, filles et garçons, orphelins ou non, pour en confier l'instruction à divers internats catholiques. De nombreux documents d'époque sont cités dans cette étude dont l'édition est malheureusement bâclée (ce qui n'a pas empêché une réimpression, en l'état, deux ans après : cela suggère que certains livres ne sont apparemment pas faits pour être lus, mais seulement

pour être imprimés ; pour ma part, je l'ai lu malgré ces essais pour m'en dissuader). Si l'on se blinde contre les fautes graphiques et linguistiques, on s'intéressera sans peine à cet épisode historique intéressant, bien que, conclut l'auteur, il ait constitué un échec. Il correspond en effet à une phase de transition entre la sensibilité antiesclavagiste, internationaliste et humanitaire, qui marqua discours et actions dans la période 1875-1900, et une approche à la fois plus réaliste et plus coloniale, qui peu à peu prit le devant de la scène durant la même époque, parallèlement à la double augmentation et des personnels sur place et des savoirs qui se construisaient. Dans les démarches de l'abbé Van Impe et de ceux qui le soutinrent (fort peu l'administration coloniale, mais des institutions religieuses et divers comités de bienfaisance, ancêtres de nos ONG), d'autres motifs, conscients et inconscients, que celui de l'idéalisme utopique ont bien entendu également pu jouer : de la vraie générosité, sûrement, mais aussi de la curiosité pour ces Noirs lointains au profit desquels on collectait, des motifs plus sociologiques de distinction sociale également, tant il est vrai que divers représentants de l'aristocratie belge (francophone de Flandre, en l'occurrence) y furent actifs. Mathieu Zana, qui relève les cas de mortalité en Belgique, est attentif aussi à produire les maigres témoignages existant encore au sujet de ce qu'il advint des intéressés après leur retour au Congo, où ces quelques individus disparaissent, apparemment, dans le tissu social. Rien à voir avec le sort médiatique qui avait été le leur en Belgique où, au contraire, ils avaient été autant que possible exhibés, ne serait-ce que pour des collectes destinées à financer leur séjour.

■ Pierre HALEN